L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 11 OCTOBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIBERT,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
DIMANCHE MATIN, 11 OCTOBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT:

HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:

FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

TICKET ELECTORAL.

Electeurs pour tout l'Etat:

GEORGE W. RACE, d'Orléans.
W. F. BLACKMAN, de Claiborne.

Remplaçants:

DURANT DAPONTE, d'Orléans.
E. J. ELLIS, de Ste-Hélène.

Electeurs:

Premier District—A. SAMBOLA, d'Orléans.
Deuxième " M. B. READY, d'Orléans.
Troisième " DR. C. WARD, d'Iberville.
Quatrième " S. J. POWELL, de Grant Feliciana.
Cinquième " F. M. GOODRICH, de Carroll.

Remplaçants:

Premier District—W. S. THOMPSON, de Ste-Hélène.
Deuxième " J. H. KENNARD, d'Orléans.
Troisième " H. H. WALSH, d'Ex Baton-Rouge.
Quatrième " F. N CULLUM, des Avoyel as.
Cinquième " J. H. BRIGHAM, de Morehouse.

POUR LE CONGRES:

Premier District—LOUIS ST. MARTIN, d'Orléans.
Deuxième " C. S. HUNT, d'Orléans.
Troisième " ADOLPH BAILEY, de St-Landry.
Quatrième " MICHAEL RYAN, des Rapides.
Cinquième " G. W. MCCRANIE, de Ouachita.

VENTES AU L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par O. Lebeau, à la cuite d'avenue, rue de Chartres—176 caisses bottes, souliers et brodequins; 2 caisses chapeaux et 300 les habillements reçus par les derniers arrivages—Aussi, un assortiment d'articles de toilette.

Par Holtz, Bohm & Co, à midi, au magasin de chapeaux de Peoples—Le stock d'installations du magasin—le dernier chapeaux de dames genres.

Par H. Scott, au No 66 de la rue de Chartres—Habillements, marchandises sèches, &c., &c., &c., aussi un piano.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—Marchandises sèches. Bagerie et d'oeillons"

Par J. Déjoie Jr, au No 183 de la rue Gravier, près Carondelet—Meubles, comptoirs, pupitres, pianos, candélabres à gaz, &c.

Par Louis Stern & Bros, au Nos 33 de la rue des Mazantes, et 96 de la rue Gravier—500 caisses bottes, souliers et brodequins.

☞ Achetez vos épargnes et économie chez M. Simon Turgis, 93 Vieille-Levée.

Vente des chameaux — MM. Louis Stern & Bros vendront demain lundi, 12 du courant, dans leur salle d'encan, rue des Magasins No 33 et rue Gravier 96 à 10 heures du matin, 500 caisses de bottes, souliers et brodequins, soupçonné de la première grande et des plus beaux stocks de chaussures qui aient été mis en vente cette saison. Nous appelons sur cette vente l'attention des marchands de la ville et de la campagne.

Membres — M. J. Dejoie, Jr., encanteur, fera lundi 12 du courant, à 11 heures du matin, une grande vente de meubles consistant en comptoirs, bureaux, pianos, chandeliers à gaz, etc., dans un nouvelle salle d'encan, rue Gravier No 183, en coin de la rue Carondelet. Voyez l'annonce.

On trouvera la liste des lettres à la 2me page.

ENREGISTREZ-VOUS
ET
Vérifiez vos Certificats.

ATTENTION DEMOCRATES:

Il ne reste plus que douze jours effectifs pour se faire enregistrer. Tout conservateur qui ne se mettra en mesure de voter, donnera en réalité sa voix aux radicaux. Ou Sherman a fait contenant la formule des serments en tête de la troisième page. Tous ceux qui ne pourront pas prendre le premier serment peuvent très probablement prêter le troisième qui les dispense de toute question.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Nos lecteurs trouveront en tête de la seconde page un article contenant les noms des principaux artistes engagés par la direction de l'Opéra. M. Caldarelli annonce qu'il s'embarquera, avec sa troupe, le 16 octobre de St-Nazaire, sur le steamer Panama; il arrivera donc sur le Darien du 8 au 10 novembre et il pourra ouvrir la maison théâtrale vers le 15.

CAUSERIE.

Il y a quelques jours, une Convention de radicaux se réunissait tout pour désigner un candidat au Congrès. Les délégués, se trouvant en présence d'un homme de couleur et d'un carpet-bagger yankee, donnèrent naturellement la préférence à ce dernier.

Cet incident a paru étrange à un de mes confrères, qui a publié à ce sujet un article dont je n'admets pas toutes les conclusions. Si M. Mary est bien, comme on le dit, un homme respectable, bien élevé, et attaché par sa naissance et ses intérêts personnels à la prospérité du pays, il n'y a guère lieu de s'étonner que d'une seule chose, — c'est qu'il ait eu la naïveté de penser que les meneurs du parti auquel il a eu le tort de s'affilier lui accorderaient quelque influence et lui donneraient part au gâteau. Entre un homme ayant quelque chose à perdre et né sur le sol, et un aventurier venu on ne sait d'où avec toute sa fortune au fond de son sac de voyage, les gens qui reçoivent la mot d'ordre des Baker, des Conway et autres va-au-pieds de même espèce ne pouvaient balancer. L'éloquent Sypher, dont j'ai déjà constaté le brillant début au Congrès, a réuni la presque unanimité des suffrages, et si — par égard je doute très fort — la méthode adoptée par Michel Bakes pour supprimer les voisins démontrée réussi — le prochain Congrès jouera comme son prédécesseur des harangues déconfitantes de ce désopilant personnage.

A l'époque où Lincoln n'était qu'un maigre procureur de village, et où le parti républicain était contenu tout entier dans le cerveau de Gerrit Smith, qui est devenu fou depuis — (on le deviendrait à moins!) — il y avait en Louisiane un grand nombre de gens de couleur sachant lire qui n'hésitaient pas à donner leur bulletin avec la population blanche. Le départ d'entre eux d'autant propriétaires fonciers et possesseurs d'esclaves, et bien qu'il ne fût pas alors question d'en faire des gouverneurs ou des législateurs, la jouissance de tous les droits civils leur était garantie par nos lois, et les distinctions de caste s'effaçaient presque pour ceux que leur honorabilité personnelle entourait d'une juste considération. Je suis tout disposé à croire, sur la foi de ceux qui le connaissent, que M. Mary est de ceux-là, et ce fait une fois acquis, il j'était appelé à me prononcer entre lui et n'importe quel des blancs qui se partagent aujourd'hui les faveurs des radicaux, je n'hésiterais pas une seule minute à lui accorder ma voix; mais je m'étonne à bon droit que lui et ses pareils ne s'empressent pas de rompre toute association avec cette horde de pillards et de gens sans aveu qui ont envahi le Sud comme la nuée de sauterelles que Moïse appela en Egypte — et qui ne peuvent se maintenir au pouvoir et achever la ruine de notre malheureux pays qu'en exploitant l'ignorance et la crédulité des noirs — et en leur soufflant la méfiance et la haine des blancs.

Il y aurait un beau rôle à jouer pour les hommes qui comme M. Mary occupent une position intermédiaire entre les deux races — celui de médiateurs et de conciliateurs — et quoiqu'ils aient bien tardé à revendiquer ce rôle, ils pourraient encore s'en emparer en se plaçant en dehors des luttes de parti, et en devenant les initiateurs des classes moins favorisées par l'éducation et l'intelligence. Les carpet-baggers et les "scallawags" ont si bien compris le danger qui les menace de ce côté, qu'ils mettent tous leurs soins à écarter des emplois publics la partie vraiment saine et éclairée de la population de couleur — sachant par expérience combien il est préférable pour eux de n'avoir affaire qu'à des ilotes ignorants et faciles à égarer. Qui sait même si en bannissant de nombreux cigares, et répétera de temps à autre aux chercheurs de places qui voudraient le tirer de sa somnolente béatitude cette mémorable phrase — qui constitue à peu près tout son bagage politique — Fichemoua la paix ! — *Let us have peace* —

Quant à nous autres en Louisiane — nous en prendrons très philosophiquement notre parti, bien certains que nous sommes qu'un changement quelconque ne saurait nous infliger de plus ignobles gredins que ceux dont nous subissons depuis longtemps la présence et les rapines !

Il y a de ces monstruosités qui ne sont pas très viables — et le prétendu gouvernement que nous imposent les Conway, les Baker, *cette quanti*, finira par exhaler autour de lui des miasmes si délétères — que les gens du Nord eux-mêmes comprendront la nécessité de le supprimer au point de vue de l'hygiène et de la salubrité publique.

En attendant ce résultat si désirable, contentons nous de répéter le vieil adage espagnol: — *Pacuenca, y Barata!*

ALBERT FABRE.

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL. — Lundi soir, 12 octobre, au Théatre de l'Opéra, rue Bourbon, un grand concert vocal et instrumental sera donné par les Broom Rangers, au profit des pauvres, sous la direction de Carlo Patti, assisté par les meilleurs artistes et amateurs de cette ville. On trouvera dans nos annonces la liste nominale des directeurs de cette soirée et des membres formant le comité d'arrangement. Ces noms promettent une grande et brillante affaire. Le prix d'admission est de $1. On pourra se procurer des places réservées en les retenant à partir de lundi. On vend des billets chez tous les principaux marchands de musique.

HAUTES NOUVEAUTÉS ET FANTAISIES — Nous engageons les dames à examiner la liste d'articles de haute nouveauté et de fantaisie que la maison Grebilé & Nippert publie dans nos colonnes d'annonces. Elles verront par les prix mis en regard de certains articles qu'elles peuvent réaliser une grande économie dans leurs achats pour tous ces objets accessoires de la toilette et toutes les petites fournitures qui ne laissent pas que de former un total dans le budget des dépenses, si on ne regarde pas aux prix.

La même maison offre également un assortiment considérable d'articles pour messieurs, comprenant chemises, lingerie et articles vestiaires,

HABITS. — Le moment des emplettes d'automne et d'hiver est arrivé. Nous sommes incessamment menacés d'un vent glacial comme Vicksburg et Natchez qui ont eu déjà leur gelée blanche, ce qui annonce que la bâtre n'est pas éloignée. Il faut donc se précautionner contre cette éventualité redoutable et M. B. T. Walshe, rue du Canal, No 110, nous en offre le moyen. Transportez-vous dans son établissement d'habits et de linge fait, dont nous venons d'indiquer l'adresse, et vous y trouverez un des plus complets stocks d'habits qui aient jamais été offerts en vente à la Nouvelle-Orléans. Ce stock, particulièrement choisi pour la jeunesse, se vend à des prix très réduit pour du comptant, et nous engageons les familles à aller le visiter.

AVIS DE SOCIÉTÉ. — MM. Thomas C. Payan et Henry L. Zébal annoncent à leurs amis et au public qu'ils viennent de former une Société sous la raison Payan & Zébal, pour le commerce des habits et du linge fait, et que leur magasin est au-dessous de l'Hôtel St Charles, du côté de la rue de la Conception. Cet emplacement est un des plus favorables de la ville et nous ne doutons pas qu'il ne soit exploité avec toute l'habileté possible. Les membres de la nouvelle Société sont connus fort avantageusement dans le commerce, et, pour réussir ils n'ont besoin que d'être ce qu'ils ont déjà été dans la ligne d'affaires pour laquelle ils viennent de s'associer.

ARTICLES DE FANTAISIE. — On remarquera plus loin une annonce de la maison Derbès qui expose en ce moment, rue Royale, No 57, un des plus beaux assortiments d'articles de mode et de nouveauté qui ait jamais été importé en cette ville, et qui les vend à des prix très modiques, ce qui en rehausse furieusement le mérite et le recommande particulièrement à l'attention de nos belles dames et de nos modistes.

BOULANGERIE DE LA RUE BOURBON. — Nous appelons l'attention des familles et des restaurateurs sur l'annonce de cette boulangerie, située rue Bourbon, Nos 58 et 60, et tenue actuellement par M. J. Lange ex qui est boulanger à la Nouvelle Orléans depuis 15 ans et qui y a dirigé les établissements les plus importants.

LAINAGES. — Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de la maison Grebilé et Nippert. Elles trouveront dans ce magasin rue du Canal au Coin de Dauphine, un assortiment considérable de lainages à très bas prix, comme elles peuvent s'en convaincre par la liste des articles énumérés dans l'annonce et mieux encore par une visite à ce magasin.

J. E. VILLAVASO, marchand-commissionnaire, a transporté son magasin de la rue Magazine, au No 102 rue Poydras, entre Camp et Magazine. Il est agent du célèbre whisky Bourbon de McIlvain, et a constamment en main farine, porc, jambon, graisse, toile d'emballage cordes, maïs, avoine, &c.

CHEVEUX ET PARURES. — L'importance qu'a prise dans la toilette des dames le département de la coiffure, donne un intérêt particulier à tout ce qui a trait soit aux choix à faire des différents articles qui s'y rattachent, soit à l'économie à apporter dans les achats. C'est donc une bonne nouvelle que leur apporte M. Félix Saron, quand il leur annonce qu'elles trouveront dans son magasin, 11 rue Baronne, près la rue du Canal, le vaste et plus complet assortiment de cheveux, de perles, de parures, de nattes, de bandeaux, de boucles, de tresses, de peignes, de nœuds, de rubans, de fleurs, de plumes, de voiles, couronnes etc. On trouvera également dans son magasin un assortiment très frais d'articles de parfumerie des premières maisons de Paris. Bon goût et bon marché, tel est le problème difficile mais non impossible à réaliser que M. Saron a voulu résoudre, et il appartient à ses belles clientes de dire s'il a réussi.

MODES ET ARTICLES DE MODE. — La maison W. Dauphin, 150 rue du Canal, a reçu récemment un grand assortiment de pailles d'Italie et d'Angleterre, de toutes dimensions, de chapeaux pour dames et demoiselles, de crêpes, tulles, dentelles, parures, coiffures et garnitures. Elle a réduit le prix de ces fleurs, pour les écouler rapidement afin de faire place au nouveau stock qu'elle attend. Nous engageons les dames et les modistes à visiter les magasins de cette maison. Voir l'annonce.

GRANDES NOUVEAUTÉS. — MM. Lion et Pinsard, rue du Canal Nos. 151 et 153, viennent d'inaugurer leur nouveau magasin par un grand déballage d'articles de fantaisie et de hautes nouveautés, reçues par le steamer *Alabama*. Nous engageons les dames qui se piquent d'élégance à aller visiter le magasin de MM. Lion et Pinsard, où elles trouveront tout ce que la mode a produit de plus frais et de plus brillant. 3

CHANGEMENT DE LOCAL. — La Compagnie d'Assurance Atlantique, de la Nlle-Orléans, annonce aujourd'hui qu'elle a transporté ses bureaux rue du Camp, No 30, entre les rues Gravier et Common.

BIJOUTERIE. — Parmi tous les changements que subit en ce moment la rue du Canal, entre Bourbon et Dauphine, on remarque le magasin de bijouterie de E. Priollaud, près de la confiserie Bellanger. le voisinage est de bon augure, et la grande confiance que M. Prioliaud a su mériter dans cette spécialité est un garant de succès.

UN TIGRE DE MAUVAISE HUMEUR. — Une scène émouvante a eu lieu lundi à Aberdeen. Les ménageries de Maiders regorgeant de spectateurs lorsque le dompteur africain, Martini Maccomo, entra dans la cage des tigres. L'un des animaux profita d'un moment où l'œil du maître n'était dirigé que sur lui, et s'élança avec dans la jambe une de ses dompteur. Grâce à sa présence d'esprit et à ses muscles d'acier, Maccomo se débarrassa de cet ennemi et remporta le féroce animal dans son coin de sa cage.

Un médecin se trouvait sur les lieux, et il constata que la blessure du dompteur était assez grave. Il a donc transporté chez lui, mais il se maintient convenablement.

Deux, dans l'après-midi, Maccomo avait remplacé à partir avec un de ses camarades qui se disposait à bondir sur lui. D'un coup de couteau, Maccomo abattit l'une des griffes du tigre, et, grâce à un second coup de couteau, le fauve fut réduit à l'obéissance la plus parfaite.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE. — 10 Octobre.
THERMOMÈTRES DE C. DUHAMEL, OPTICIEN; No 111 rue du Canal.

Ci devant enseigne Bienville et Chartres.

6 heures A. M.....61 degrés.
Midi.....67 "
3 heures P. M.....70 "
6 heures P. M.....69 "

ENREGISTREMENT. — Les opérations se poursuivaient hier dans tous les bureaux, excepté ceux qui ont eu maille à partir avec la justice. M. Lewis, un des inspecteurs du 2e ward, nous a informé que son bureau avait été fermé à cause de son arrestation sous un writ de la Cour de District.

GRANDE DÉMONSTRATION DES CITOYENS ALLEMANDE. — 5,000 Allemands pour Seymour et Blair. — Après la démonstration d'hier, personne ne pourra douter de la fidélité et du dévouement des citoyens allemands aux vrais intérêts du pays et de leurs votes pour Seymour et Blair dans cette ville, lesquels votes compteront par milliers.

A la procession, les citoyens allemands n'étaient pas moins de 5,000 marchant à l'aisle et joints environ mille membres des autres clubs. Et leur tenue était parfaite, ce que toute la ville a pu voir. En outre ce que ni les parleurs plus de radicalisme des citoyens allemands qui ce sont pas plus radicaux et qui le sont peut être moins que d'autres naturalisés jouissent jusqu'à ce jour d'une réputation parfaite; cela dit, bien entendu, sans préjudice à qui que ce soit, car nous croyons que toute la population blanche de la Nlle Orléans, soit d'origine européenne, soit d'origine américaine a épousé la cause de la démocratie.

Le temps nous manque pour énumérer les divers clubs qui faisaient partie de la procession d'hier soir, mais nous pouvons affirmer que toute cette affaire a été grande par l'arrangement et unique dans les détails.

LES GARDES DE JEWELL. — Suivant le programme, ce club s'est rassemblé rue St Louis hier soir, pour aller recevoir une bannière à la résidence de MM. Earhart, et assaite un drapeau chez M. H. F. Sturken. Une seconde guirlande a été présentée au club par MM. Wagstaffe, rue Conti.

Les Gardes étaient escortés par les Cadets de Jewell et ont fait une brillante parade.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — A la demande de nombre de familles, il y aura une représentation mercredi, à midi, afin d'offrir aux dames et aux enfants la facilité de voir le professeur Delsalmeyer, le plus grand magicien de cette époque.

BATAILLE. — Une altercation qui a eu lieu avant-hier, entre Harper Franklin et Lewis Powell, s'est terminée dans une rencontre où le premier a reçu un coup de couteau. Un autre coup allait lui être porté quand les deux hommes ont été séparés. Un writ a aussitôt été lancé contre L. Powell, accusé d'assaut avec intention de meurtre.

OBJETS VOLÉS. — Une nommée Octavia Vita a été arrêtée, avant hier, sur la prévention d'avoir chez elle quantité d'objets volés. La compagnie de deux autres femmes, elle s'était rendue dans le magasin de M. Perry, rue Poydras, et avait dérobé divers articles de bonneterie dises elle tâchait d'en soustraire quelques-une quand son manège a été découvert.

VOL. — Un inconnu a rapporté à la police qu'il a été arrêté dans la rue Bienville, avant-hier soir, par deux hommes qui lui ont pris une petite somme d'argent, c'est-à dire tout l'argent qu'il avait. Aucune arrestation n'a été faite

VOL. — Une nommée Sarah Fuzier a été arrêtée avant-hier, sous la prévention d'avoir volé des articles précieux appartenant à une dame qui désire que son nom ne soit pas publié. L'affaire offre beaucoup d'intérêt et plus d'une dame s'intéresse à l'accusée.

Législature de la Louisiane.

SÉNAT. — L'acte relatif aux mariages est mis à l'ordre du jour de mardi prochain.

L'acte pour gouverner les lieux d'amusement est appelé; il s'agit dans cet acte des filles qui servent dans les salons à soûler nos électeurs prolongée et humoristique. L'acte est ajourné indéfiniment.

Le bill allouant des fonds pour les dépenses de l'Assemblée générale est adopté finalement.

Le Sénat se retire en séance exécutive.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. — Président de M. Lowell, 58 membres présents :

Le comité des affaires paroissiales rapporte un bill rappelant un acte qui transfère le siége de la justice dans la paroisse Madison, de Richmond à Delta, et qui rétablit ce siége à Richmond. La prise en considération du bill est renvoyée à lundi.

Un bill du comité des voies et moyens allouant $4,000 pour faire inspecter le Bayou Manchac par un ingénieur afin de savoir s'il peut être ouvert, est déposé sur le bureau sujet à appel.

La Chambre adopte : le bill qui alloue une nouvelle somme de $100,000 pour les asiles des de la Législature, un bill qui alloue $1,000 pour les dépenses de l'enregistrement, un bill allouant $300 à Martha Waters pour pertes subies dans l'émeute de juillet 1866.

La Chambre adopte une résolution de Sénat allouant $5000 à la Société Howard pour quelle distribue cette somme aux victimes de la récente fabrication. Un amendement de Key (rad.) portant que la somme sera distribuée sans distinction de race et de couleur. M. M. Pratt, (dem.) est Les Etats-Unis ne sont opposés à l'amendement comme inutile et entraînant des délais.

Le comité des élections fait un rapport favorable au maintien de J. E. Rengsdroff comme représentant du 8e district de la Nouvelle-Orléans, le contestant s'en soulevé par Samuel Carter n'étant pas fondée. Le rapport est adopté.

La Chambre adopte avec amendement le bill relatif au maintien de J. E. Rengsdroff comme représentant du 8e district de la Nouvelle-Orléans, le contestant s'en soulevé par Samuel Carter n'étant pas fondée. Le rapport est adopté.

La Chambre adopte avec amendement le bill du Sénat No 235, pour amender l'acte spécifiant un remède aux usurpations, intrusions, ou exercice illégal d'un emploi public ou d'une franchise publique" en date du 8 septembre 1868.

Carrell (dém.), d'Orléans, rapporte que le comité dont il est chairman a fait une investigation sur la fermeture des bureaux d'enregistrement, mais qu'il ne peut faire un rapport complet, par suite de la maladie de l'avocat général dont les opinions sont désirées connaître l'opinion. Le rapport sera fait lundi.

La Chambre se constitue en comité général pour examiner le bill 235 du Sénat, contenant les allocations pour les dépenses générales de l'Etat pour les termes non expirés de l'année finissant le 31 décembre 1868.

Voir dans notre partie anglaise une longue liste des allocations recommandées par le Comité Général.)

— Nous lisons dans le *Propagateur Catholique* :

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que la santé de Mgr Odin s'améliore peu à peu. Cette semaine le prélat a pu dire la messe, mais avec beaucoup de fatigue. Il est encore dans un état de faiblesse qui exige un repos aussi complet que possible, qui se doit, de suite, être interrompu ce pour des affaires réellement urgentes.

ASILE DES ORPHELINS DE STE MARIE, 3me DISTRICT. — La saison rigoureuse approche. Les orphelins ont besoin de vêtements, et les secours manquent pour leur en procurer. Nous prions les familles et les filles de bien vouloir donner au rebut des vêtements et des chaussures dont on peut encore en tirer parti, de vouloir bien les déposer chez les Orphelines à qui ils seront reçus avec bonté. Les Orphelines à qui ils seront reçus avec bonté. Les Orphelines à qui ils seront reçus avec bonté.